

La sécheresse de 2020 sur la région Bourgogne-Franche Comté

Bilan sur le département du Doubs

Le département du Doubs, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante lors de l'été 2020. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. Contrairement aux années précédentes, les arrêtés de restriction d'usage d'eau ont été pris non pas par unités hydrographiques, mais sur l'ensemble du département. Ainsi, toutes les unités du département ont été placées en alerte le 17 juillet. Elles sont ensuite passées en alerte renforcée le 2 septembre, avant de passer en crise le 11 septembre. Toutes les restrictions ont été levées le 1^{er} octobre. La sécheresse a été plus intense qu'en 2019 et presque aussi longue, mais sans commune mesure avec celle de 2018 (5 mois dont 2 mois et demi en crise généralisée).



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Labergement (Doubs)	2.74	10.2	8.03	1.08	3.25	3	0.57	0.56	1.67	6.84	1.91	4.54
Mathay (Doubs)	33.9	121	108	9.4	22.3	29.8	8.75	7.75	6.44	41.5	18.5	57.6
Besançon (Doubs)	63.5	202	198	25.7	47.6	76.1	25	16.8	15.2	66.7	39.6	109
Chenecey (Loue)	35.3	80.8	49.5	14.3	38.8	37.4	15.4	10.5	9.53	51	26.4	71.8

La sécheresse sur le Doubs n'a pas occasionné des débits mensuels moyens record comme en 2018, même si de bas débits ont été observés. Après un hiver contrasté, le mois d'avril a été marqué par des débits moyens mensuels systématiquement en-dessous de la moyenne-sèche. Les débits sont ensuite revenus à la normale, sauf à Mathay, où la sécheresse a été la plus marquée. C'est sur cette station que les débits moyens mensuels inférieurs à l'étiage quinquennal ont été observés 2 mois durant. On observe également un décalage dans le temps de la sécheresse, avec des bas débits plus en juillet-août à l'amont et en août-septembre à l'aval. La situation est revenue à la normale en octobre, avec même des débits supérieurs à la moyenne humide à Labergement. A noter le mois de novembre particulièrement sec qui a refait passer les débits mensuels moyens sous la moyenne sèche à Mathay.

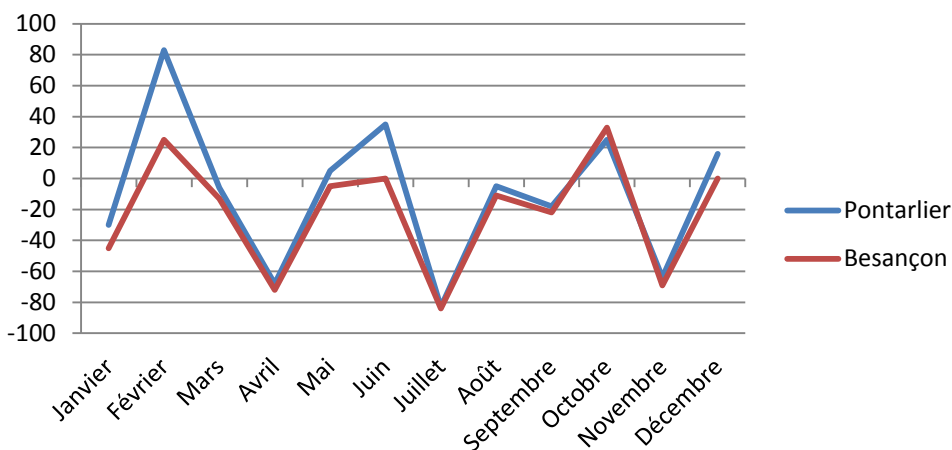
Sur la Loue, la sécheresse a été moins marquée, avec un seul mois de l'été où on a enregistré des débits mensuels moyens en-dessous de la moyenne sèche (septembre). On observe ainsi un décalage important avec le Doubs amont, où les minima ont été atteints en juillet-août. Ici aussi, la sécheresse printanière s'est faite ressentir avec des débits mensuels moyens en-dessous de la moyenne sèche, et la situation est également revenue à la normale en octobre.

*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

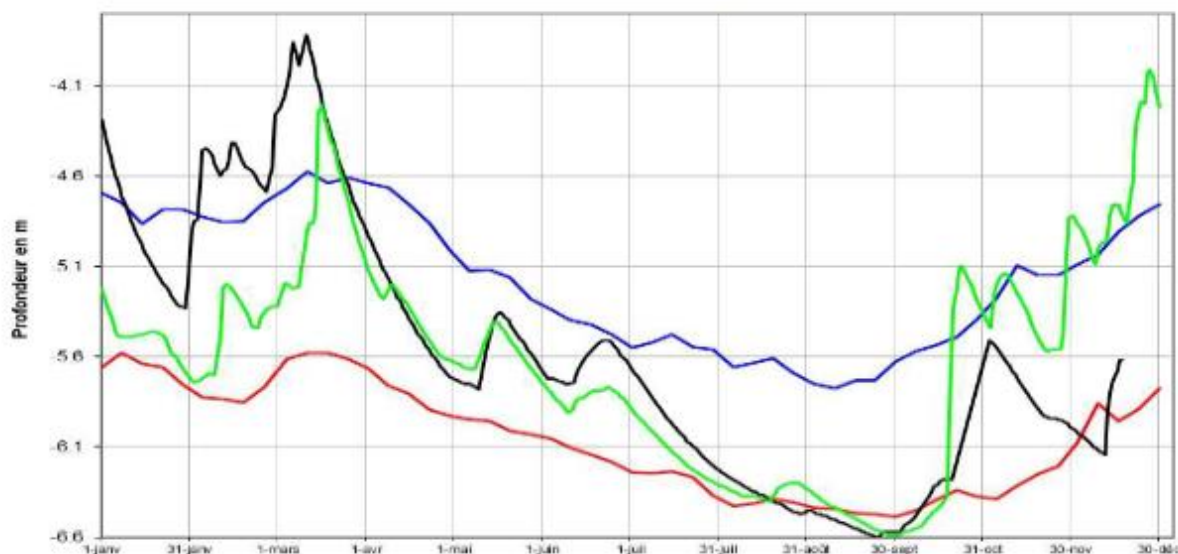
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très hétérogènes tout au long de l'année, et suivent globalement la même courbe tant à Pontarlier qu'à Besançon. Les excédents de début d'année ont été plus prononcés à Pontarlier, ce qui fait qu'à Besançon, on a été en déficit de mars à septembre inclus. Sinon, on observe un premier déficit en mars-avril, puis un second plus marqué en été, avant un dernier déficit en novembre pour finir l'année dans la norme. Au total, l'année a été excédentaire à Pontarlier (110% du cumul moyen) et déficitaire à Besançon (95%).

Rapport des précipitations à la normale *



* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

Dommartin (25)- Alluvions Drugeon Arlier



Enfin, les nappes phréatiques, à l'image de celle de la Plaine de l'Arlier à Dommartin, ont été globalement en excédent en début d'année. On remarque que le niveau (noir) est au-dessus de celui de 2019 (vert) jusqu'à la fin mars, avant de rester plus ou moins similaire. On est même au-dessus de la moyenne humide (bleu) en février-mars, signe de l'excédent. On remarque cependant le déficit de pluie de janvier avec le début de creusement, avant la reprise en février. La sécheresse se creuse à partir de fin mars, malgré de petits rebonds en mai-juin, pour passer sous la moyenne sèche fin juillet. La reprise ne se fait qu'à la mi-septembre, mais, contrairement à 2019, elle est peu importante, et reste dans la norme, voire même en-dessous de la moyenne sèche début décembre. Le déficit de précipitations de novembre se fait donc bien sentir.